

LA REVELATION DE DIEU A L'HOMME :

LE TABERNACLE

Seconde Partie

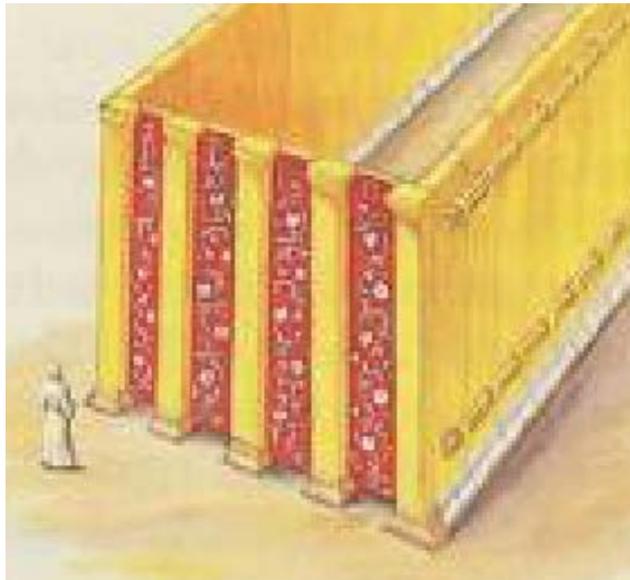
LIEU SAINT ET LIEU TRES SAINT

« Je mettrai ma loi au dedans d'eux, Je l'écrirai dans leur cœur... » Jérémie 31 : 33 34

*Après ces jour là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur esprit, Je les écrirai dans leur cœur ; » Hébreux 8 : 10
et Hébreux 10 : 16*

« Je vous donnerai un cœur nouveau, et Je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit en vous, et Je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois » Ezéchiél 36 : 26 & 27

« Or, la vie Eternelle c'est qu'ils te connaissent, Toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ »



EXODE 25

Luc BOCHET
Notes d'une série de cultes
MARSEILLE 2017

LA TENTE D'ASSIGNATION

INTRODUCTION

La tente d'assignation est le cœur du sanctuaire, le lieu où Dieu se rencontre avec l'homme, le but final du cheminement qui mène à Dieu.

Seuls les sacrificateurs avaient accès dans le lieu saint pour y faire le service et dans le lieu très saint ou saint des saints, le souverain sacrificateur, une fois l'an, pour le pardon et la purification du peuple en y apportant le sang du sacrifice expiatoire.

De l'extérieur le fidèle ne voit que le premier voile tissé de quatre couleurs. Pour le reste il n'aperçoit que la couverture en peaux de dauphin de couleur gris-brun qui n'attire pas particulièrement les regards.

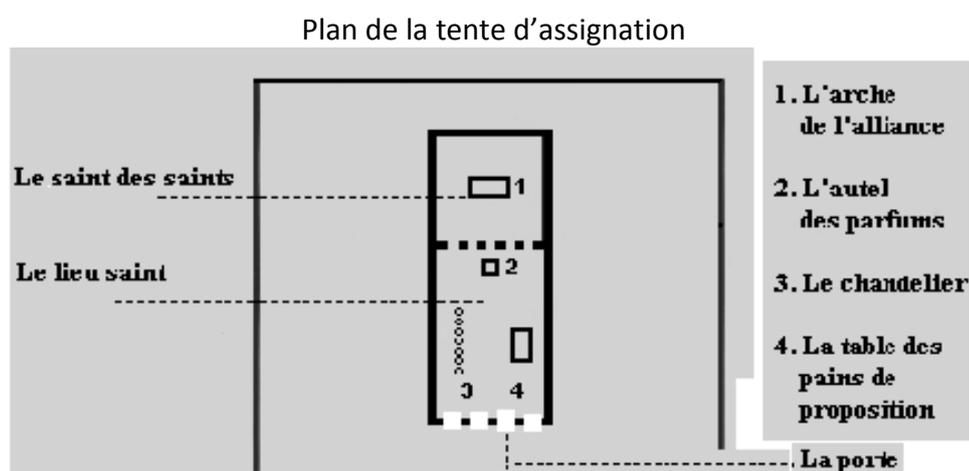
Esäie 53 :2-3 « ...Il n'avait ni beauté ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire... »

Nul ne soupçonne la richesse et la gloire qui est à l'intérieur.

Hé. 1 : 3 « Le Fils est le reflet de sa gloire et l'emprunte de sa personne... »

Comme le parvis le cœur du sanctuaire n'a qu'une seule porte et pas de fenêtre.

De la même manière que pour le parvis nous commencerons par ce qui est visible de l'extérieur pour aller vers l'intérieur suivant le cheminement qui mène à Dieu.



LA TENTE, LES COUVERTURES

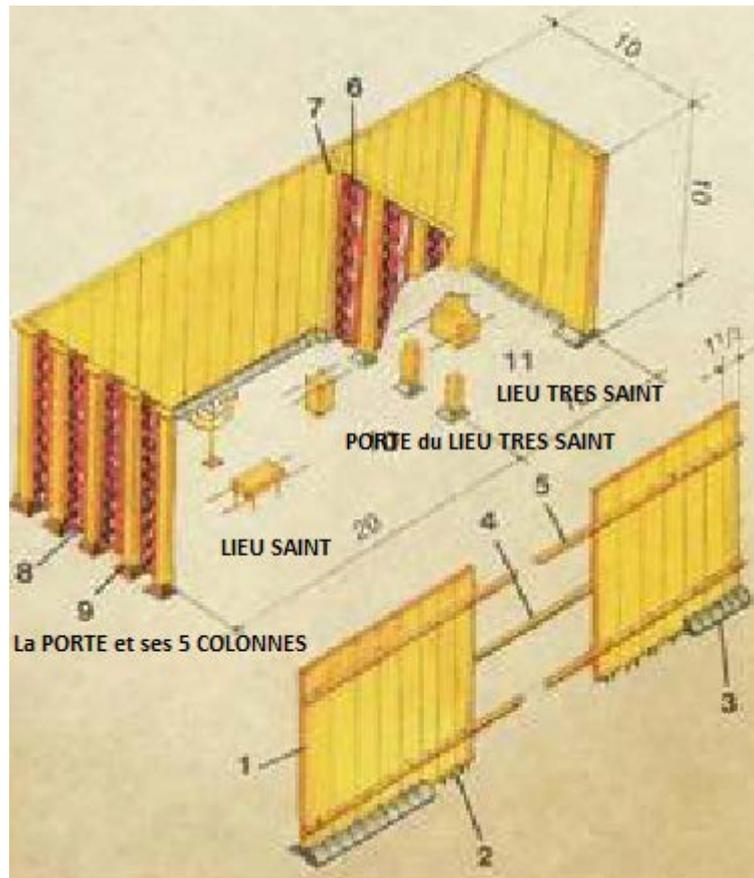
La tente est composée d'une superposition de couvertures de différentes natures et couleurs :

- La première couverture, visible de l'extérieur est réalisée en peaux de Dauphin. Elle est de couleur gris-brun et ne présente aucun aspect particulier pour attirer les regards. Cela nous parle de la terre desséchée d'où est sorti le rejeton d'Isaï père de David : Christ.
« Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Éternel ? Il s'est élevé comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée ; Il n'avait ni beauté ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire. » Esaïe 53 : 1 & 2
- La seconde couverture, sous la précédente, est faite de peaux de béliers teintes en rouge, ce qui fait penser d'une part au sacrifice expiatoire et d'autre part à la royauté. Le bélier était un des trois animaux utilisés pour le sacrifice expiatoire au jour de l'expiation (Lévitique 8 :22 & 16 :5) ce fut aussi un bélier qui fut sacrifié à la place d'Isaac (Genèse 22 :13) Il s'agit donc d'un rappel du sacrifice expiatoire par substitution. Christ a porté la peine de notre péché, c'est à dire qu'Il est mort à notre place pour que nous soyons sauvés, réconciliés avec Dieu
« Cependant, ce sont nos souffrances qu'Il a portées, c'est de nos douleurs qu'Il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu et humilié. Mais Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ;» Esaïe 53 : 4,5 & suivants
- La troisième couverture était faite en poil de chèvre. Dans le passage de Lévitique 16 il est aussi question de deux chèvres (certaines traductions disent boucs) : l'une était égorgée et son sang répandu sur le propitiatoire dans le lieu très saint, sur l'autre, Aaron posait ses mains sur la bête et confessait les péchés du peuple. Puis la bête était conduite hors du camp et chassée dans le désert pour qu'elle s'y perde C'est encore une image de l'œuvre de Christ.
Psaumes 103 :12 « Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant Il éloigne de nous nos transgressions. »
- La quatrième couverture qui servait de plafond au tabernacle était tissée de fin lin blanc, de fil bleu, de fil pourpre et de fil cramoisi. Des chérubins, artistement travaillés, y étaient représentés. Là, nous retrouvons les couleurs et leur signification symbolique du voile de la porte du parvis. Ici c'est la manifestation de la gloire des cieux. Christ dans la gloire.

Nous constatons donc, que de l'extérieur, l'aspect du cœur du sanctuaire semblait finalement très ordinaire puisque la plus belle couverture n'était visible que de l'intérieur.

Esaïe 53 :2-3 « Il s'est élevé devant Lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée ; Il n'avait ni beauté ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire. »

LE LIEU SAINT Le lieu du service



Les parois du lieu saint sont en planches de bois d'acacia couvertes d'or posées sur des bases en argent.

La porte qui y donne accès est composée d'un voile de quatre couleurs supporté par cinq colonnes en bois d'acacia recouvertes d'or et posées sur des bases en airain.

C'est dans le lieu saint que se trouvent différents objets dédiés au culte :

- La table avec les pains de proposition
- Le chandelier d'or
- L'autel des parfums

Et les différents ustensiles nécessaires au service.

Le lieu saint n'est accessible qu'aux sacrificateurs c'est à dire ceux qui sont appelés à faire le service dans le lieu saint :

- le renouvellement des pains de proposition
- l'entretien du chandelier et des lampes à huile
- l'entretien de l'autel des parfums

C'est aussi là que les sacrificateurs mangeaient les choses très saintes issues des sacrifices et les pains de proposition.

« j'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vit, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. » Galates 2 : 20

L'enceinte est subdivisée en deux parties : le lieu saint et le lieu très saint ou saint des saints. Pour les Israélites ces lieux étaient inaccessibles sauf pour ceux qui faisaient le service dans le lieu saint : mise en place des pains de proposition, préparation et chargement de l'huile dans les lampes du chandelier et entretien de l'autel des parfums.

Dans le lieu très saint, seul le souverain sacrificateur, revêtu des habits sacerdotaux et portant le sang du sacrifice expiatoire pouvait y entrer une seule fois par an.

Dans le lieu saint il y avait :

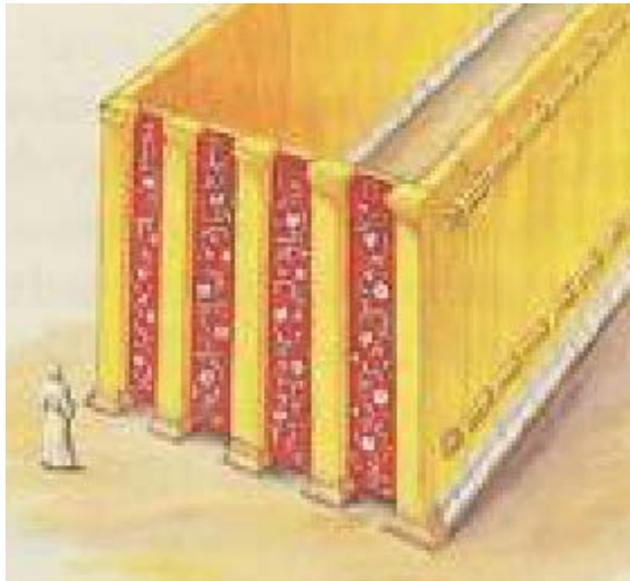
- la table avec les pains de proposition,
- le chandelier et
- l'autel des parfums ainsi
- que les différents ustensiles de service.

Le lieu très saint lui abritait :

- l'arche de l'alliance surmontée
- du propitiatoire avec les deux chérubin d'or.

C'est là que Dieu se rencontrait avec son serviteur.

LA PORTE / VOILE EXTERIEUR



La porte du sanctuaire présente à la fois des similitudes et des différences par rapport à la porte du parvis. La porte du parvis était large, environ dix mètres, d'une hauteur de deux mètres cinquante et supportée par quatre colonnes tandis que celle du sanctuaire est plus étroite, environ six mètres et deux fois plus haute, environ cinq mètres.

Comme pour l'entrée du parvis, il y a **une seule porte**, fermée par un voile de quatre couleurs, bleu, pourpre, cramoisi et blanc en broderie. Cela représente Christ présenté par les quatre évangiles : Christ Le Roi, Le Serviteur, L'Homme, Dieu. (Pour la signification des couleurs se reporter à la porte du parvis).

Ce rideau, qui est un rappel de Christ, cache à la vue du peuple, l'intérieur du lieu saint et lui en interdit l'entrée. L'entrée dans le lieu saint est réservée à ceux qui en font le service. Autrement dit cette porte est l'entrée dans le service.

Le rideau de la porte est supporté par cinq colonnes de même hauteur que les planches, soit environ cinq mètres de haut.

Elles sont en bois d'acacia revêtue d'or et posée sur des bases d'airain. Il n'y a que les colonnes de la porte qui reposent sur des bases en airain. Alors que tous les autres éléments de la tente reposent sur des bases en argent. La section de ces colonnes n'est pas donnée. Cependant compte tenu de la largeur de l'enceinte, de leur hauteur et du nombre de colonnes, le passage libre entre colonne est inférieur à un mètre cinquante. Ce passage est donc beaucoup plus étroit que celui du parvis. La porte du parvis faisait environ dix mètres et son voile était porté par quatre colonnes. Le passage entre colonne était donc d'environ trois mètres soit plus du double que pour le lieu saint.

Nous constaterons aussi que ces cinq colonnes sont les seuls éléments de l'enceinte dont les bases sont en airain. L'airain de ces bases nous rappelle que c'est en vertu du fait que la justice de Dieu a été satisfaite que nous pouvons être appelé à son service. Le service est donc une grâce de Dieu et non le fruit d'un mérite. **Le service est une pure grâce de Dieu.**

Néanmoins ce privilège est ouvert à tout enfant de Dieu, né de nouveau, qui cherche à connaître son Seigneur toujours plus pour mieux Lui ressembler et Lui obéir. Le serviteur est appelé à obéir à son maître.

« Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi je prierai le Père, et Il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous. » Jean 14 : 15 & 16

« Si quelqu'un m'aime, il gardera ma Parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure chez lui. » Jean 14 : 23

« Nous tous dont le visage découvert reflète la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image de gloire en gloire par l'Esprit du Seigneur. » II Corinthiens 3 : 18

« Vous au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de Celui qui vous a appelé des ténèbres à son admirable lumière. » I Pierre 2 : 9

Si la porte du parvis parlait de salut ici c'est différent. Ce lieu auquel elle donne accès est le lieu du service. Il n'y avait que les sacrificateurs et ceux qui faisaient le service des objets du lieu saint qui pouvaient passer par cette porte et entrer. C'est pourquoi, elle est plus étroite.

Si la porte du parvis nous parle du salut ici le message va plus loin et plus profond. Les cinq colonnes semblent nous parler des épîtres (cinq auteurs) qui constituent un approfondissement de la connaissance de Christ, de son œuvre et de notre appel à le suivre, en particulier l'épître aux Hébreux.

Ces cinq colonnes, en bois d'acacia recouvertes d'or qui soutiennent le voile de quatre couleurs qui représente Christ peuvent donc nous parler des cinq auteurs des épîtres qui sont des hommes rachetés (bases d'airain), appelés, établis et consacrés au service de leur Seigneur. Elles parlent aussi des différents aspects de l'œuvre de Christ.

Cette fois, il s'agit, donc, de l'engagement dans le service, dans le rôle de sacrificateur qui adore, se nourrit de la Parole (pains de proposition), est éclairé par la lumière du chandelier donnée par la combustion de l'huile (St Esprit) et qui porte les fardeaux de ses frères au trône de la grâce par l'autel des parfums. C'est là le rôle du sacrificateur.

Si, ceux qui passent la porte du salut, représentent un certain nombre, ceux qui passent la porte du service sont, malheureusement, moins nombreux. Si le salut est gratuit, le service a un prix : celui d'accepter de mourir à Christ.

« Christ est ma vie, et mourir m'est un gain. » Philippiens 1 : 21

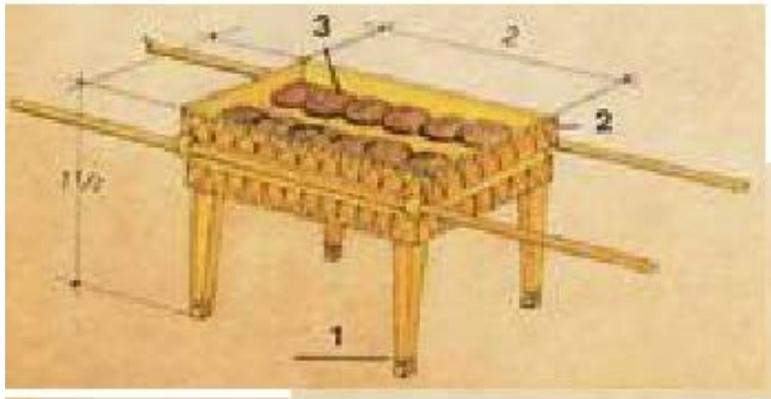
« Il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en Lui, mais encore de souffrir pour Lui, soutenant le même combat que vous m'avez vu soutenir, et que vous apprenez maintenant que je soutiens. » Philippiens 1 : 29

« J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vit, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. » Galates 2 : 20

« La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. » Matthieu 9 : 37 & 38

« Or, c'est par Lui (Dieu) que vous êtes en Jésus Christ, lequel, de par Dieu a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption. » I Corinthiens 1 : 30

1) LA TABLE DES PAINS DE PROPOSITION



La table était en bois d'acacia recouverte d'or. Elle était destinée à recevoir les pains dit de « proposition » ou de manière littérale « pain de la présence ». Ce sont les Kéhatites qui devaient fournir ces pains qui étaient renouvelés chaque sabbat. Il y avait un pain par tribu. Chaque tribu était représentée de la même manière. Chacune était égale aux yeux de Dieu.

Les Kéhatites étaient des descendants de la tribu de Lévi No. 4 : 2. Moïse et Aaron en faisaient partie. Le nom de Lévi signifie « attaché » ; C'est Léa, l'épouse mal aimée de Jacob, mais aimée de Dieu, qui a nommé ainsi son fils.

En effet Léa a fait référence à l'Éternel à plusieurs reprises lors de la naissance de ses enfants : Ruben= l'Éternel a vu, Siméon= l'Éternel entendu, Juda= je louerai l'Éternel.

Lévi et Siméon étaient des hommes violents ; ce sont eux qui avaient massacré toute la ville de Sichem, par ruse, pour défendre l'honneur de leur sœur Ge. 34 : 25. Et pourtant Dieu a choisi la tribu de Lévi pour être à son service, à la place des premiers nés des familles d'Israël. Ils constituaient en quelque sorte le prix du rachat.

Et pourtant, à regarder de près leurs antécédents, ils ne semblent pas qu'ils méritaient cet honneur. Mais le service est une grâce de Dieu...

Ces pains sans levain, étaient exposés devant Dieu, avec de l'encens pur, comme une offrande de bonne odeur.

« ... Christ qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur. Ephésiens 5 : 2

Ils étaient renouvelés à chaque sabbat et étaient réservés à la consommation des sacrificateurs. Ceux-ci devaient les consommer dans le lieu saint. C'est un aliment très saint.

Ces pains nous parlent de Christ en gloire auprès du Père qui s'est offert en sacrifice de bonne odeur pour nous :

« En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel ; car le vrai pain de Dieu, est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde... Je suis le pain de vie... » Jean 6 :32 à 35

Christ le pain sans levain (car le levain est le symbole du péché) :

« Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte » Galates 5 :9

Ici les pains de proposition, continuellement exposés devant Dieu représentent Christ en gloire, la nourriture sainte, cachée des serviteurs de Dieu. Elle est régulièrement renouvelée. Ces pains

représentent cette nourriture réservée à ceux et celles qui se sont décidé à se livrer à Lui pour mieux le connaître et le servir, c'est à dire, à ceux et celles qui sont entrés à son service.

« Les pains appartiendront à Aaron et à ses fils, et ils les mangeront dans un lieu saint ; car ce sera pour eux une chose très sainte, une part des offrandes consumées par le feu devant l'Éternel » Lévitique 24 :9

Le serviteur, celui qui exerce un ministère, ne peut l'exercer de manière bénie que s'il se nourrit de la Parole de Dieu régulièrement, de Christ et de Christ glorifié.

Chaque tribu était représentée par un pain. Chaque tribu était donc exposée à Dieu de la même manière, pour que Dieu se souvienne de chacune d'entre elle.

« Car par Lui nous avons, les uns et les autres, accès auprès du Père dans un même Esprit ». Ephésien 2 : 18

Par ailleurs, nous aussi nous sommes appelés à offrir ce que nous avons reçu cette nourriture divine qui produit la vie.

« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. » Romains 12 :1

Par ailleurs, ces pains, symbole de Christ, « Je suis le pain de vie », nous parlent aussi du serviteur qui se donne, à l'image de Christ, aux autres. Ce que l'on reçoit de Lui, nous devons le donner aux autres. L'image de ce jeune berger qui n'avait qu'un peu de pain et quelques poissons qu'il a donné à Christ qui en a nourri la foule.

2) LE CHANDELIER D'OR PUR BATTU



Contrairement aux autres objets du sanctuaire qui étaient en bois d'acacia recouverts d'or, le chandelier était un **objet entièrement en or pur battu d'une seule pièce**.

Il constituait **la seule source de lumière** du sanctuaire. Ses lampes, alimentées en huile d'olive pure, devaient continuellement brûler. Le chandelier représente Christ la lumière du monde.

« Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie » Jean 8 12

Dans l'Eglise et en particulier pour ses serviteur qui ont le ministère de porter la Parole de Christ, de préparer cette nourriture céleste, il ne devrait jamais y avoir d'autre lumière que celle de Christ.

Malheureusement, au fil des siècles l'Eglise a introduit, à plusieurs reprises, dans son sein d'autres lumières que celle du sanctuaire. Elle a, en particulier, introduit la fausse lumière de la raison rebelle et déçue de l'homme. Ceci l'a amené à critiquer la Bible, s'en éloigner et pour finir la mettre de côté et la remplacer par des commandements d'hommes.

Jésus dit : « Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et que tu les as révélées aux enfants » Matthieu 11 : 25

Notons aussi que les lampes du chandelier étaient alimentées par de l'huile d'olives pure, le seul combustible. Ainsi, d'une part le chandelier était le seul moyen d'éclairage du sanctuaire et d'autre part, l'huile était le seul combustible des lampes. Christ est la seule lumière de l'Eglise, et le Saint Esprit, symbolisé par l'huile dans toutes les Ecritures, illuminant la Parole écrite, est le seul moyen par lequel Christ s'explique et se révèle à l'Eglise et par l'Eglise au monde.

« L'Esprit de l'Eternel reposera sur Lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel. » Esaïe 11 : 2

« **Quand le Consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il a entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi et vous l'annoncera.** » Jean 16 : 13 à 14

Christ, seul, peut être la lumière, la lumière pure qui éclaire tout homme, c'est pourquoi le chandelier est entièrement en or pur.

« La vie était la lumière des hommes ». Jean 1 4

Sa lumière est pure et il n'y a donc pas lieu de chercher à l'augmenter ou la diminuer. Il était la seule lumière du sanctuaire. Cela nous indique que notre lumière doit être Christ et seulement Christ.

Nous n'avons rien à y rajouter. Le sanctuaire ne supporte pas d'autre source de lumière et dans le service pour Dieu nous ne devons pas introduire une autre lumière que celle de la Parole de Dieu c'est à dire Christ et Christ crucifié.

« Car je n'ai pas eu à la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus Christ et Jésus Christ crucifié. »i Corinthiens 2 :2

« J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vit, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. » Galates 2 : 20

Les Saintes Ecritures se suffisent amplement à elles-mêmes, et vouloir y introduire la sagesse de l'homme pour l'éclairer et l'interpréter constitue une offense à Dieu, autrement dit un péché.

Par ailleurs, pour nous, depuis que le voile a été déchiré à cause du sacrifice de Christ, le chandelier parle de celui qui, mort avec Christ, reflète sa lumière.

« vous êtes la lumière du monde... Que votre lumière luise devant les hommes » Matthieu 5 :14

« Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière. Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. » Ephésiens 5 9 et suivants

Le chandelier était un **objet entièrement en or pur battu d'une seule pièce**. Il n'est pas donné d'autre détail sur sa fabrication que le fait qu'il était en or battu.

C'est Christ qui a souffert pour nous :

« Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps en dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte ; ainsi, par la grâce de Dieu Il a souffert la mort pour nous... » Hébreux 2 : 9 & 10

« Il a appris, bien qu'il soit Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes ; après avoir été élevé à la perfection, Il est devenu pour ceux qui Lui obéissent l'auteur d'un salut éternel. » Hébreux 5 : 7 à 9

C'est, là aussi, une image de l'Eglise : Elle est née des souffrances de Christ et elle doit grandir à sa ressemblance. Cela se fait uniquement dans la mesure où elle accepte de connaître la communion de Ses souffrances. Et ce qui est vrai pour l'église l'est tout autant pour ses membres...

« Ainsi je connaîtrai Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à Lui dans sa mort, ... » Philippiens 3 : 10 et précédant

« Le disciple n'est pas plus grand que son maître, ni le serviteur que son Seigneur. Il suffit au disciple d'être traité comme son maître et au serviteur comme son Seigneur »
Matthieu 10 :24 & 25

C'est pourquoi, le chandelier était accompagné d'ustensiles en or pour entretenir les lampes. En effet, il y avait avec le chandelier des plats et des mouchettes, sortes de petit ciseaux, qui servaient à moucher la mèche, c'est à dire la recouper, pour que la flamme reste pure et brillante. C'est aussi ce que fait le Seigneur dans son amour lorsqu'il nous reprend et nous corrige. La correction est une preuve de son amour.

« Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perd pas courage lorsqu'il te reprend ; Car le Seigneur châtie celui qu'il aime. Supportez le châtiment : c'est comme des fils que Dieu vous traite. » Hébreux 12 : 5 à 7 et suivant.

Le chandelier est aussi une image du peuple de Dieu qui porte la lumière au monde. C'est l'aspect à la fois témoin et missionnaire qui est illustré.

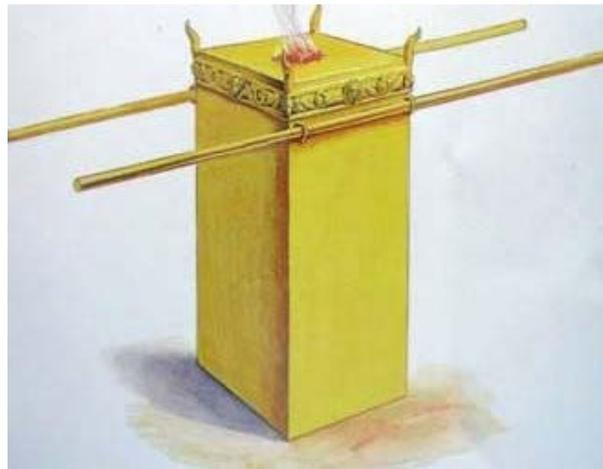
« Mais vous recevrez une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » Acte 1 :8

Le chandelier nous parle du ministère terrestre du peuple des rachetés de Dieu c'est à dire l'Eglise et de sa responsabilité. C'est l'un des derniers symbole de l'Eglise que nous trouvons dans la Bible.

« Je fus ravi en esprit au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette, qui disait : ce que tu vois, écris le dans un livre, et envoie le aux sept églises, à Ephèse, à Pergame, à Thyatire, à Sarde, à Philadelphie, et à Laodicée. Je me retournai pour connaître quelle était la voix qui me parlait. Et, après m'être retourné, je vis sept chandeliers d'or. » Apocalypse 1 :10 à 12

Dans ces passages, Christ avertit les églises, dans la suite de l'histoire, sur leur responsabilité de conserver un message pur, vécu et sans compromis, faute de quoi leur chandelier sera ôté. Ce qui signifie qu'elles perdront la présence du saint esprit, elles seront déchues.

3) L'AUTEL DES PARFUMS



L'autel des parfums était en bois d'acacia recouvert d'or. Il était de forme carré et il avait quatre cornes à ses quatre angles.

Il était placé devant le voile servant de porte pour entrer dans le lieu très saint. Il constituait le dernier objet, obstacle, avant de pénétrer dans le lieu très saint, le lieu de la présence même de Dieu.

Le feu, qui brûlait l'encens en permanence, provenait de l'autel des holocaustes et il était apporté uniquement par ceux, des Lévites, qui étaient chargés de ce service.

Pour nous ce feu du service vient de la croix.

Attention à ne pas y apporter du feu étranger, un zèle charnel.

Attention personne ne peut faire partie de ce service sans avoir accepté la croix de Christ, autrement dit le service n'est pas accessible à ceux qui n'appartiennent pas à Christ.

L'encens qui brûle est le symbole de la prière.

« Il intercède pour nous auprès du Père » Ro

C'est aussi l'image de la prière des saints qui monte vers Dieu réclamant justice pour les persécutés.

[Apo. 5 :8](#) ; [Apo. 6 :10](#); [Apo. 8 :3&4](#)

Il est à noter que nous ne sommes plus dans le parvis mais dans le lieu saint réservé à ceux qui sont sacrificateurs et donc les objets nous parlent de la sacrificature de Christ c'est pourquoi comme pour plusieurs autres objets le fait que cet autel soit en bois couvert d'or nous parle d'une part de l'humanité de Christ, qui est le sacrifice de bonne odeur en notre faveur et d'autre part cela nous parle de sa divinité et de sa gloire puisque son sang a été agréé. Ce qui est rappelé par le fait que le feu qui consumait les parfums venait de l'autel des holocaustes.

Or nous sommes appelés en tant que Chrétiens, nés de nouveau, à être des sacrificateurs pour Dieu.

« Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, Il a été tenté, comme nous, en toutes choses, sans commettre de péché. » Hébreux 4 : 15

« Et Christ ne s'est pas non plus attribué cette gloire de devenir souverain sacrificateur, mais Il la tient de celui qui Lui a dit : Tu es mon Fils je t'ai engendré aujourd'hui ! comme il est dit ailleurs : Tu es sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchisédek. C'est Lui qui, dans les jours de sa chair, a présenté avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et Il a été exaucé à cause de sa piété. » Hébreux 5 : 5 à 7

Christ accomplit donc se service de sacrificateur pour nous, dans tous nos besoins, en particulier en tant que serviteur et intercesseur.

« Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous, comment ne nous donnera-t-il pas toutes choses avec Lui ? C'est Dieu qui justifie ! Qui les condamnera ? Christ est mort, bien plus Il est ressuscité, Il est à la droite de Dieu , et Il intercède pour nous ! » Romains 8 : 32 à 34

« C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par Lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. » Hébreux 7 : 25

« Approchons nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans tous nos besoins. » Hébreux 4 : 16

L'autel des parfums c'est aussi l'image des prières des saints qui montent vers Dieu réclamant justice pour leurs frères persécutés.

[Apo. 5 :8](#) ; [Apo. 6 :10](#); [Apo. 8 :3&4](#)

LE LIEU TRES SAINT

C'est un lieu sans lumière si ce n'est celle de la présence même de Dieu que reflète tout ce qui s'y trouve (parois couvertes d'or, objet en or le propitiatoire et recouvert d'or l'arche de l'alliance).

C'est aussi le but ultime du chemin qui mène à Dieu puisque c'est dans ce lieu qu'il manifesta sa présence.

LA PORTE / LE VOILE INTERIEUR

Exode 26 :31 à 34

Il s'agit du **voile de séparation** entre le **lieu saint** où se trouvent le chandelier, la table des pains de proposition, l'autel de parfum et les différents ustensiles nécessaires à l'accomplissement du service et le **lieu très saint** où se trouve l'arche de l'alliance et son propitiatoire. Il constitue la séparation entre le **lieu du service** et celui de **l'intimité personnelle avec Dieu**.

Le voile constitue avec les colonnes qui le supportent, la porte du lieu très saint. C'est donc la troisième porte que l'on rencontre dans le cheminement qui nous mène à Dieu.

Nous remarquerons que les voiles de ces trois portes sont constitués de tentures de quatre couleurs identiques pour les trois portes sauf que pour cette porte le voile est brodé de chérubins aux ailes étendues. Ceux-ci rappellent ceux que Dieu plaça à l'entrée du jardin d'Eden pour interdire à l'homme, après la chute, l'accès à l'arbre de Vie. Tant que le péché subsistait l'accès à la vie Eternel n'était pas possible. C'est ici la signification de la présence de ces chérubins sur le voile qui constituait la porte et qui donc nous parle de Christ.

Ce voile nous parle de nouveau de Christ : c'est toujours en vertu de son origine céleste, de son titre de roi, de sa parfaite humanité et de la perfection de son service jusqu'à son sacrifice à la croix que nous avons accès au Père. Au moment où Christ est mort sur la croix le voile s'est déchiré du haut vers le bas.

Par ailleurs, ce voile est porté par de nouveau quatre colonnes d'acacia recouvertes d'or et posées sur des bases en argent.

Les quatre couleurs du voile tout comme les quatre colonnes nous parlent de Christ sous ses différents aspects (les quatre Evangiles) et c'est au travers de ce voile et de ces quatre colonnes que nous passons pour accéder à l'intimité avec Dieu.

Les Juifs, eux n'y avaient pas accès jusqu'à ce que Christ ait tout accompli et que le voile ne se déchire par le haut pour nous ouvrir le chemin que Christ Lui-même a inauguré au travers de son sacrifice pour nous. C'est aussi ce que nous rappellent les bases en argent des colonnes. Nous avons maintenant librement accès au Père parce que nous avons été rachetés à un grand prix.

[I Co. 6 :20 « Car vous avez été rachetés à un grand prix... »](#)

[I Co. 7 :23 « Vous avez été rachetés à un grand prix ; ...](#)

Ces bases en argent de cette porte qui sépare le lieu du service de celui de l'intimité avec Dieu nous rappellent que ce n'est pas en vertu de notre service, si fidèle soit-il, que nous avons accès à l'intimité du Père mais en fonction de la grâce de Dieu qui nous a rachetés, par Christ mort et ressuscité, de la vaine manière de vivre héritée de nos pères.

Lorsque nous franchissons cette porte, nous sommes nus devant Dieu. Nous sommes dépouillés de nous-même et des œuvres de la chair. Nous sommes morts avec Christ. Nous entrons dans un esprit de contemplation et d'adoration de Celui à qui nous devons tout.

« J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vit c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. » Ga. 2 : 20

Ainsi nous faisons UN avec Christ, nous avons revêtu Christ, et Dieu ne nous voit plus tels que nous sommes mais Il voit Christ dont nous sommes revêtu et c'est en fonction de cela que nous avons librement accès au Père.

Cette porte est l'accès au lieu très saint c'est à dire l'accès à l'intimité avec Dieu. Cette porte c'est Christ glorifié. Du reste C'est avec son propre sang qu'Il est entré glorifié dans le sanctuaire et s'est assis à la droite du Père, son sacrifice ayant été pleinement agréé.

« Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens avenir ; Il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est à dire qui n'est pas de cette création ; et il est entré une fois pour toute dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle ... Combien plus, le sang de Christ qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant ! » Hébreux 11 : 11 à 14.

C'est aussi, à cause de ce qui précède, que c'est ce voile qui a été déchiré, du haut vers le bas, lors de la crucifixion de Christ, lorsque le Seigneur prononça ces paroles « tout est accompli » et qu'Il remit son esprit au Père.

« Le Saint Esprit montrait par là que le chemin du Lieu Très Saint n'était pas encore ouvert, tant que le premier tabernacle subsistait » Hé. 9 : 8

Alors l'accès au Père était ouvert au travers du sang de Christ pour tous ceux qui mettent en Lui leur foi, confiance et espérance et désirent être transformés en la même image selon II Co 3 :18. Ce voile qui établissait, pour les juifs, une séparation entre lieu saint et lieu très saint, empêchant quiconque d'entrer personnellement dans la présence de Dieu hormis le souverain sacrificateur avec du sang du sacrifice expiatoire, n'a plus de raison d'être depuis que Christ a tout accompli et qu'ainsi la justice de Dieu a été pleinement satisfaite et un pardon éternel nous a été acquis. Nous aussi, morts en Christ et ayant revêtu Sa justice nous avons pleinement et librement accès au trône de la grâce et à l'intimité directe avec Dieu.

« Ainsi donc, frères, puisque nous avons , au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'Il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est à dire de sa chair, et puisque nous avons un sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons nous d'un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. » Hébreux 10 : 19 à 22

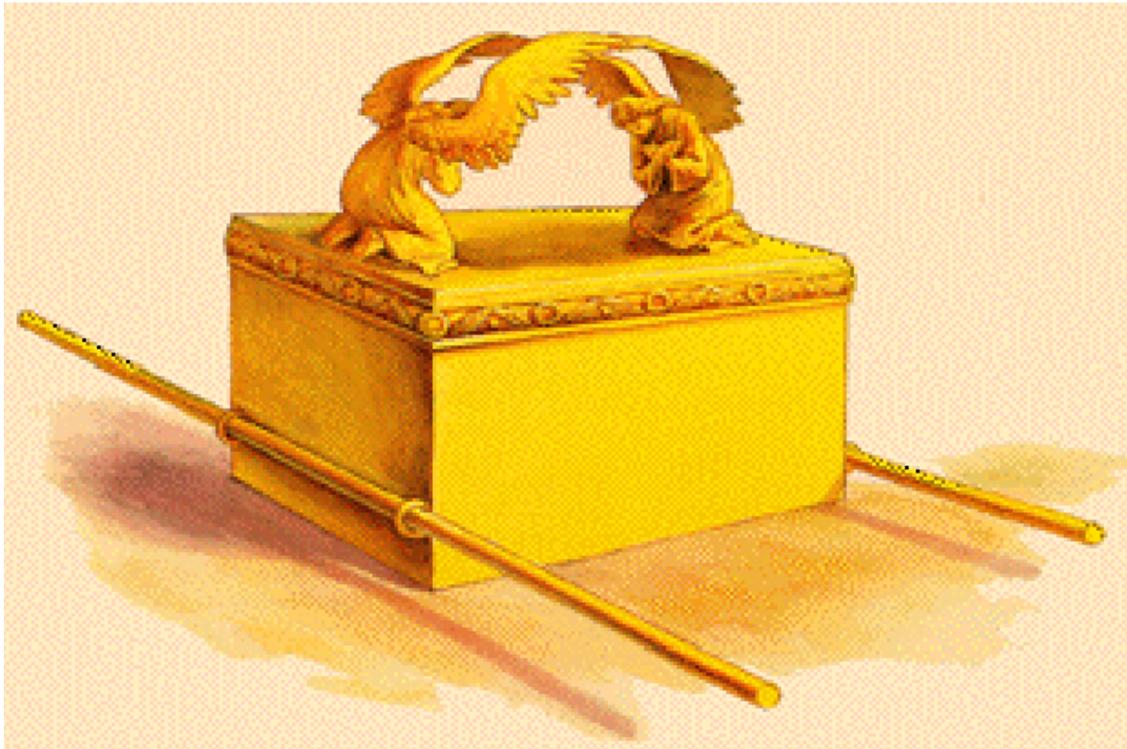
Les quatre colonnes nous parlent de nouveau, de Christ par référence aux quatre évangiles, comme Christ Roi des rois et Seigneur des seigneurs (Evangile de Mathieu), Christ parfait serviteur(Evangile de Marc), Christ parfaitement homme (Evangile de Luc) et Christ parfaitement Dieu (Evangile de Jean)

Ces colonnes reposent sur des bases en argent : Christ a payé le prix du rachat, nous avons été racheté à un grand prix. Il s'est chargé de nos péchés et nous a revêtus de sa justice.

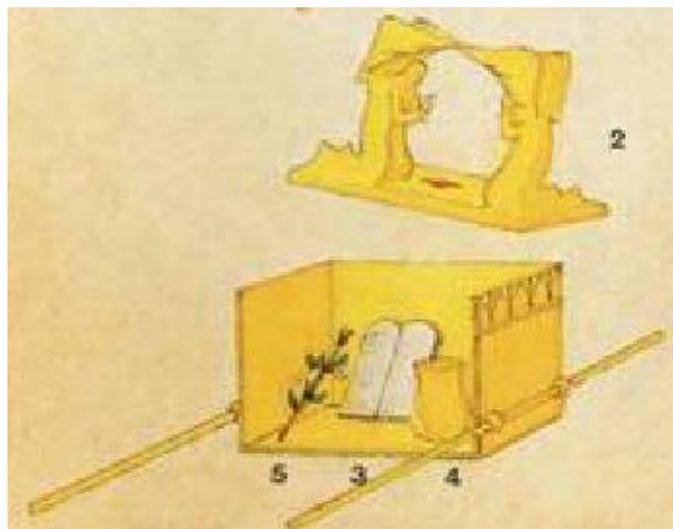
C'est donc avec assurance que nous pouvons nous approcher du trône de la grâce c'est à dire de la présence même de Dieu.

Christ est donc La clef de la porte d'accès à la présence et l'intimité de Dieu.

4) L'ARCHE DE L'ALLIANCE et son PROPICIATOIRE



Vue générale



Détail de la composition et du contenu

Dans le lieu très saint on ne trouve que l'arche de l'alliance composée de deux parties :

- L'arche proprement dite, qui contenait des éléments du témoignage, qui était en bois d'acacia recouvert d'or de forme de boîte rectangulaire
- Le propitiatoire : sorte de couvercle qui lui était entièrement d'or battu. C'est là que Dieu manifestait sa présence

Lors des voyages, elle devait exclusivement être portée par les Kéhatites une fois emballée, par les sacrificateurs, dans le voile de la porte et couvert d'une peau de dauphin puis d'un drapeau bleu, symbole du ciel. Personne ne devait pouvoir ne serait-ce que l'entre apercevoir, pas même ceux qui en faisait le transport sous peine de mort.

L'arche contenait trois éléments qui constituaient un témoignage :

- **les tables de la loi** : Elles témoignent que Dieu s'est choisis un peuple pour qu'il lui appartienne, qu'il apprenne à Le connaître et à Lui obéir. Ces tables de la loi, dans le l'arche de l'alliance nous parlent de Christ, la Parole de Dieu incarnée : « [Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu...Et la Parole a été faite chair et elle a habité parmi nous , pleine de grâce et de vérité... » Jean 1 : 1 à 14](#)
« [La vie Eternelle, c'est qu'il Te connaissent, Toi le seul vrai Dieu et Celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » Jean 17 : 3](#)
- **un bol de manne** : C'est le témoignage de la sollicitude de Dieu qui a nourri son peuple dans le désert. Là encore nous retrouvons Christ, le vrai pain du ciel, celui qui nourrit notre âme. « [Je suis le pain de vie. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meurt point. Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. » Jean 6 48 à 51](#)
- **la branche d'amandier** d'Aaron qui avait fleuri et produit des amandes : c'est le témoignage de l'agrément de son serviteur par le fait d'un service florissant et fructueux. Mais aussi un service qui ne pouvait être accompli que par celui qui avait été choisi par Dieu. En effet cette branche d'amandier qui avait fleuri et produit et mûri du fruit, les amandes, était la réponse de Dieu à ceux qui contestaient l'autorité d'Aaron et par de-là l'autorité de Dieu ; des branches d'amandier avaient été présentées devant Dieu , une par tribu+ celle d'Aaron, sur son ordre suite à la contestation de Koré puis du peuple (Nombres Ch. 16 & 17) Cela nous parle aussi de Christ :
« [Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes par lequel nous devons être sauvés. »](#)
[Ac. 4 :12](#)

L'arche qui contient ces témoignage est le symbole de Christ, la Parole, le Pain de vie, le parfait serviteur qui produit la vie, une vie fructueuse et abondante.

Quant au propitiatoire qui est en or pur battu, il nous parle du Père qui fait un avec le Fils. C'est le trône de gloire ou Il siège maintenant qu'Il a tout accompli.

CONCLUSION

Nous avons commencé cette étude en remarquant que depuis le jardin d'Eden c'était la première fois que Dieu avait décidé d'habiter parmi les hommes pour se faire connaître à eux et qu'ils Le serve.

« Or, la vie Eternelle c'est qu'ils te connaissent, Toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ »

Après avoir parcouru cet édifice, construit d'après le model que Dieu avait montré à Moïse, nous constatons que depuis l'enceinte et la porte jusqu'à l'arche de l'alliance, cet édifice nous parle de Christ. Mais il nous parle aussi du chemin qui mène à Dieu depuis la porte unique jusqu'à la présence même du Père et du Fils glorifié. Cela nous permet aussi de voir que lorsque l'on passe par la porte et que l'on accepte le sacrifice d'expiation, on ne s'appartient plus à nous même, le chemin continue jusque vers la cuve d'airain faite des miroirs des femmes et remplie d'eau pour que l'on se voit tels que nous sommes, que l'on se lave avec l'eau de la parole de Dieu avant d'entrer dans le service des autres. Là, de nouveau nous sommes appelés à nous nourrir de la Parole , à nous laisser éclairer par elle pour porter à Dieu les hommes par la prière avant d'entrer dans la présence même de Dieu en gloire. Nous comprenons mieux, alors, ce que Pierre écrivait dans sa seconde épître :

« Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu ;

Celles-ci nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise.

A cause de cela même, faites tout vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soit la patience, à la patience la piété, à la piété l'amitié fraternelle, à l'amitié fraternelle l'amour.

Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ »

De nouveau on part de la connaissance de Christ pour arriver à la connaissance de Christ par Christ. Il est l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin de toute chose.

Il est appelé à être notre **TOUT**.

« Christ est ma vie, la mort m'est un gain. » Philippiens 1 : 21

A Lui soit la gloire.

Amen